

Faites de votre stage un

Dans le monde du service, le stage de fin d'études se mue souvent en emploi. A condition de bien choisir sa SSII et de valoriser cette période charnière. Quelques conseils.

Vous êtes en dernière année d'école d'ingénieurs, et vous n'avez pas encore décroché de stage de fin d'études ? Dépêchez-vous. Généralement, les SSII et les sociétés de conseil bouclent leurs propositions de stages fin mars-début avril. La conjoncture aidant, vous ne devriez toutefois pas avoir de mal à trouver une entreprise. Avec les tensions que connaît actuellement le marché de l'emploi, les entreprises ouvrent grandes leurs portes aux stagiaires. A elle seule, Unilog prévoit d'en accueillir plus de 600 cette année.

Au-delà des ténors du service, n'hésitez pas à démarcher des SSII de taille humaine qui, pour certaines, offrent des conditions d'accueil particulièrement favorables. C'est le cas notamment d'ITelios, société d'une vingtaine de salariés. Pour Stéphane Marroq, associé, un stage débouche sur un recrutement, et la moindre erreur de casting peut coûter cher à une petite structure. Par ailleurs intervenant à Supinfo, il identifie rapidement parmi ses élèves, ceux qui auront le potentiel technique et la maturité nécessaires. « Nous prenons deux stagiaires au maximum par an. Ils travaillent toute l'année chez nous deux jours par semaine. Puis, à l'été, ce contrat est converti en stage de fin d'année. Ils bénéficient d'un accompagnement élevé, et nous leur donnons également une vue d'ensemble sur le projet sur lequel ils interviennent. »

TÉMOIGNAGE Sébastien Bideau, 27 ans, stagiaire, puis salarié chez Teamlog

« J'ai eu la chance d'intégrer une équipe prête à partager »

Avec les examens qui se présentaient, je n'avais pas beaucoup de temps à consacrer à ma recherche de stage. En plaçant mon CV sur Monster, j'ai reçu un grand nombre de contacts spontanés, en moyenne entre deux et cinq appels par jour, provenant uniquement de SSII. Un accueil qui me changeait de l'époque où, en 2001, je tentais de trouver un emploi après un BTS. J'avais galéré deux ans au chômage avant de décider de reprendre mes études. Ayant le choix, j'ai opéré une sélection à partir, entre autres, des délais. L'une des SSII exigeait trois entretiens. Ce qui me semblait trop lourd pour un stage. Chez Teamlog, j'ai passé un entretien et un test technique. Par ailleurs, la mission que l'on me confiait correspondait à mon souhait de me diriger vers les technologies orientées objet et de travailler au forfait plutôt qu'en régie. J'ai intégré une équipe de développement Java/J2EE travaillant pour la Cour des comptes. L'équipe était plutôt réduite – deux développeurs et un chef de projet à l'époque – et jeune, entre 22 et 35 ans. J'ai eu la chance de tomber sur des collègues qui acceptaient de partager. Pédagogues, ils ont



Parcours

- 2001 : BTS informatique industrielle.
- 2005 : maîtrise en génie électrique à l'INP de Cachan (94). Formation en apprentissage (analyste-programmeur chez Renault).
- 2006 : Master professionnel en génie des systèmes d'informatique industrielle à l'université d'Orsay.
- 2008 : Teamlog. Début du stage en avril, embauche en octobre.

Aujourd'hui, recruté en CDI, je continue de travailler sur le même projet. Cette possibilité d'embauche avait été évoquée en entretien. Dans ma promotion, 70 % environ des étudiants ont reçu une offre. J'aurais pu négocier la période d'essai de trois mois, et la ramener à un mois, comme l'a fait un autre stagiaire au sein de Teamlog. J'ai préféré garder une marge de liberté. ■

pris de leur temps pour m'aider. A l'issue du stage, le chef de projet était présent à la soutenance. Grâce à son intervention, ma note a été relevée de 14 à 15.